

Au royaume d'O-rayé Arad, ROUMANIE



Tout en occupant magistralement la scène, les Miniamifrans nous ont offert en début du festival, un spectacle plein de fraîcheur, de couleur et d'une énergie inépuisable. Nous avons assisté à un spectacle qui a su faire rire le public, applaudir, se réjouir. Aucun détail n'est laissé de côté : costumes bien élaborés, maquillage expressif, musique, chorégraphie. Sous la baguette magique de Gabriela Pavel – l'animatrice du groupe – les contes prennent vie. Mélange de tradition et de modernisme, la pièce recrée le monde fantastique où le bien doit affronter le mal pour en sortir à la fin victorieux. On assiste à des péripéties pleines d'humour, à des scènes pleines de dynamisme et de spontanéité. Des clowns, des monstres, des chevaliers, un roi et une princesse peuplent ce monde de conte et enchantent les spectateurs par leur jeu. Félicitations aux jeunes acteurs et bonne continuation.

Gorzo Cristina

Colegiul National „Moise Nicoara”

Le palais de claques Slobozia, ROUMANIE



La troupe de Slobozia nous a présenté une pièce remarquable qui nous incite à réfléchir aux relations entre les enfants et les adultes. Parole de l'évolution de l'homme jusqu'à l'état social et culturel actuel, la pièce illustre les étapes parcourues dans ce long chemin : l'innocence exprimée par la joie des enfants, la terreur, très bien suggérée par le jeu des jeunes acteurs, par leurs cris et leurs mimiques, la crise qui se cache derrière les discours élaborés du Président et finalement la recherche de l'équilibre. La tristesse de la pièce vient du fait que cet équilibre n'est pas facile à trouver. Les personnages tombent plutôt dans une sorte de mimétisme où ils n'existent plus mais font semblant d'exister. Leurs gestes et leurs attitudes ressemblent plutôt aux mouvements des poupées marionnettes. Les jeunes acteurs ont fait un spectacle très réussi, avec des costumes simples mais suggestifs, tout en apportant sur la scène des situations qu'on peut rencontrer dans la vie quotidienne. La violence mène toujours à d'autres violences. Pour être respecté il faut respecter. Félicitations à Andrei Luca qui a su créer un personnage très fort et très expressif !

*Munteanu Oana-Maria Andreea
 (Colegiul National Elena Ghiba-Birta)*

Impressiões

Teo (Roumanie): un spectacle très profond
Amparo Villalba (Espagne): Un peu lourd, il y a beaucoup de texte.

Mihali Bianca (Roumanie): le président a été très expressif. J'ai bien aimé l'expressivité des personnages.

Teodora (Tg Carbune^oti): La musique a été bonne, c'était même très intéressant quand ils apparaissaient sur la scène. Ce que j'ai aimé le plus a été le président parce qu'il était bien expressif.

Boum! (pouf, pouf...) Veszprem, Hongrie



L'originalité de la pièce consiste dans l'enchaînement des morceaux musicaux qui confèrent au spectacle rythme et son dynamisme. Le mélange entre la musique, les paroles et les mouvements d'une expressivité remarquable crée une atmosphère inédite sur la scène. Il est surprenant de voir les paroles des chansons qui prennent vie par l'interprétation des jeunes acteurs, par leurs gestes et mouvement synchronisés, par leur pantomime. Ce qui a impressionné aussi le public c'était la fragilité émouvante qui se tissait entre les discours des acteurs et les paroles des chansons. On fait beaucoup de choses chaque jour „comme d'habitude” sans prêter attention aux détails, sans essayer de comprendre l'essentiel. Cette pièce interprétée avec beaucoup de talent et jouée avec du naturel et du plaisir nous a touchés vraiment et nous a fait beaucoup applaudir. Félicitations !

Alfred Anonyme

Impressiões

Larisa-Roxana (Roumanie): La pièce a été super

Louis-Philippe (Quebec): On a vraiment aimé. Beau choix de chansons, très profond, on adore.

Diana Mateescu (Timi^ooara): Ils savent jouer, ils savent chanter. La pièce a été très sympathique!

Ramona (de partout): Moi je pensais que c'était moi la... pouf! J'attends un Boum! Numa-numa-yé! Numa-numa-numa-yé!

Les enchaînés Constanța, ROUMANIE



De nos jours, le monde tourne quand on zappe. Assis confortablement dans nos fauteuils, on se laisse trop facilement accaparer et influencer par les images qui se déroulent devant nos yeux. On ne sait même plus si c'est nous qui regardons la télé ou c'est la télé qui nous regarde. Parce que, après avoir exploité le monde du sport, des vedettes, des catastrophes, de la publicité, la télé aujourd'hui fait son entrée dans la vie simple, dans notre quotidien le plus intime, le plus banal et en fait un sujet de casting. Les séries télévisées ont des intrigues ahurissantes, les jeux-concours où il n'y a jamais de gagnant, les films américains divisent la famille et supprime le temps de la conversation et du dialogue.

Les acteurs de Constanta ont fait d'un thème actuel – l'impact de la télé dans nos vies – une pièce remarquable par l'originalité de la construction du spectacle (à partir de petits sketches), par le jeu plein d'humour et de satire, par une interprétation pleine d'énergie.

Tout en étant subjugués par l'image éphémère on oublie les jeux simples de notre enfance. Il serait bien de réfléchir au message de cette pièce et se détacher un peu de l'écran de la télé qui ne cesse de nous éloigner l'un de l'autre et de nous transporter dans un monde irréel et faux où la beauté et la joie de vivre s'effacent.

Le chroniqueur masqué

Impressiões

Jérôme Lecerf (Belgique): La TV nous pollue l'esprit. C'est bon de voir une troupe qui parle de cette maladie qui entre dans nos têtes.

Anca Leac (Roumanie): La mise en scène a été bien expressive, le jeu de mots au début du spectacle m'a beaucoup plu.

Edson Stoler (Suceava): C'était une pièce moderne, le décor m'a beaucoup plu, bref – une pièce très jolie

Guillaume Perrault (Québec): Bravo! Cela dit, il y a plusieurs choses que je n'ai pas comprises.

Balade aux quatre vents Cholet, FRANCE



Dans cette pièce il s'agit d'un desherbant sadique, d'un roseau séduit par un chêne, d'un policier amoureux d'une tomate, une guerre ouverte entre une Belle de Fontenay et une BF 15, un artichaut libertin et une pomme de terre OGM.

C'est une histoire très compliquée avec des légumes qui ressemblent à la vie humaine qui est à son tour tout aussi compliquée, et si notre vie n'est pas compliquée on fait toujours quelque chose pour la compliquer.

La mise en scène a été excellente, les acteurs ont joué très expressivement, ils ont utilisé une famille entière de mots appartenant aux champs lexical des légumes, le vocabulaire était très varié, et l'interprétation a été faite de manière professionnelle.

Les costumes très simples, mais modernes à la fois, ont été vraiment jolis. La musique a bien marqué les moments de la pièce et le danse des filles nous a impressionné;

Bref, un comédien-pianiste (avec un vrai pianiste qui chantait) assure en direct sur le plateau la liaison musicale entre les six tableaux présentés.

Bravo pour votre merveilleux spectacle!

Julia Anonyme

Impressiões

Ioana, Arad: J'ai bien aimé la pièce parce qu'elle était très comique et le jeu des acteurs très bon.

Kinga, Veszprem, Hongrie: C'était une très belle pièce et rigolote.

Armance Franck et Virginie Paladini, Suisse: C'était trop bien, on a pas vu le temps passer entre la mise en scène et la musique. On a passé une très bonne soirée.

Avec AMIFRAN à Grenoble

Grenoble. France. Amifran. Festival. Été. Soleil. Herbe. Sommeil. Ciel. Chaleur. Photo. Rires. Sac à dos. Clé. Lumière. Chewing-gum. Lunettes. Didi.

Matin. Someil. En retard. Dentifrice. «Où est ma chaussure?» Ticket. Vite. Tramway. Strapontin. Prochain arrêt. La Belle Étoile. Couteau. «Il en reste de la confiture?» Vis-à-vis. Parc. Atelier. Didi. En retard, en retard, en retard. Répétition. Traduction. Bateau. Perdita. Ensommeillé. Répliques.

Midi. Rue. Chanson. Station de tram. Les Anglais. Whitney. «When is your play?» L'Éléphant. Plateau. Faire la queue. «Tu prends quoi?» Hygiène. Dessert. Eau fraîche. Coca. «On y va?» Escaliers. Dehors. Les Grecs. Bing Bang Bong. Valentina. La Magie. Didi. «On se voit à quatre heures» Jardin de Ville. Sommeil. Place d'Agier. «Demain on joue» La Chorale.» Et lundi?» Romeo et Juliette, c'est moi. «On y va quand au château?» Samedi. Tramway. Fnac. Livres. C.D. Euro. Carte téléphonique. Téléphone. Parents. Amis. Roumanie. Magasin. Fermé. Ouvert. Laverie. «Comment ça marche?» Vêtements. Las. «Je crois qu'on est en retard» Tramway. Erré. Prémol. Spectacle. Dehors. Didi.

Soir. Dîner. Oasis. Ou La Belle Étoile? Oasis. Frites. Les Français. «Salut!». Cathédrale. Marches. «C'est une étoile ou un avion?» Supermarché. Dernières courses. À la maison.

Nuit. «On est partis?» Marches. Champ. Français. Anglais. Grecs. Allemands. Italiens. Espagnols. Serbes. Polonais. Croates. Roumains. Verres. Frisbee. Margarita. Jamie. „Upstairs”. Coiffure. Égyptienne. «Tu restes encore?»

Ana. Arina. Codru. Doris. Lavi. Lua. Roxi. Alex. Cristi. Edi. Ervin. Lau. Petre. Victor. Moi. Didi.

Matin.

Andrei Sabău



Dom Juan, scènes de sang



Trouvez l'assassin !

C'est samedi soir. Le festival de théâtre classique s'achève et le festival de théâtre francophone commence. Les deux festivals s'enchaînent à travers un spectacle franco-roumain: 'Dom Juan, scènes de sang', une coproduction du Théâtre Ioan Slavici Arad, de la compagnie Teatrando de La Roche-sur-Yone d'Amifran.

Le rideau se lève et on voit une scène toute traditionnelle d'un spectacle de Molière. Le jeune paysan Pierrot vient de sauver Don Juan et son serviteur Sganarelle de la noyade. En échange, Don Juan commence à séduire Charlotte, la fiancée de Pierrot, et Mathurine. Le metteur en scène intervient de temps en temps, pour donner des indications aux acteurs, et on se rend compte qu'il s'agit du théâtre dans le théâtre.

Une autre interruption, plus tempétueuse, annonce un cataclysme dans le déroulement paisible de la répétition. C'est un autre acteur qui réclame le rôle du Don Juan. La costumière

s'en mêle, pour tenter d'apaiser le conflit. Soudain, un coup de pistolet met fin à toute répétition. Don Juan a été tué. Qui est le criminel?

A ce point là, le spectacle se transforme radicalement. D'une pièce de théâtre classique on passe à une espèce de policier interactif. 7 suspects – acteurs, metteur en scène, costumière – prennent place devant le rideau et un inspecteur de police va jouer l'intermédiaire entre les suspects et le public. Les acteurs ne sont plus des personnages de Molière, mais des suspects dans un crime.

Les spectateurs sont invités à poser des questions aux suspects pour découvrir l'assassin. Chaque réponse des acteurs nous dévoile des détails de leur vie. Comme dans un vrai policier, on a des raisons pour accuser chaque suspect. Comme dans les shows télévisés, le public a un rôle dans le déroulement de l'enquête. Rien aujourd'hui ne se passe sans que le public vote. Alors, à la fin, les

spectateurs sont invités à voter pour désigner le criminel. Heureusement, ce n'est pas le public qui décide qui a été le criminel. Finalement, l'assassin va se confesser...

La collaboration entre les acteurs de 'Dom Juan, scènes de sang' est sans fausse note. Rien ne trahit qu'il s'agit des acteurs français et roumains, professionnels ou amateurs. Angela Varjasi (Mathurine) et Bogdan Costea (Dom Juan), acteurs du Théâtre Ioan Slavici, font équipe avec quatre anciens amifrans - Răzvan Rusu, Alexandra Tarce, Alex Aron et Răzvan Popa – et avec une comédienne française, Emilie Le Roux.

Le rôle du metteur en scène revient à un des amis les plus fidèles du festival, Jean Lataillade, et l'inspecteur Lorgnard est joué par le metteur en scène du spectacle, Alain Sabaud.

L'assassin trouvé, le festival francophone peut commencer.

Cătălina Latu

Articles: Adriana Filip, Cătălina Latu, Gorzo Cristina, Munteanu Andreea, les trois anonymes, Ramona

Photos: Alain Kauf

Mise en page: les Poudiques

Tehnoredaction: Razvoun, Cătălina, Tickă

DIRECTION DE LA REDACTION:

Cătălina Latu, Razvoun Rusu, Alain Kauf, Tickă Nistor.

édité par
AMIFRAN
imprimerie & design:
POUDIQUE
drôles d'images

AMIFRAN 17 ANS - Octobre 2009 - n° 2
de la nuit qui paraît tous les jours

Giroquette

Les poches sont vides ...

le coeur y est!
Le Festival est lancé!